

SUR LE CALENDRIER DU RAT NOIR, AU MOIS DE FÉVRIER, LES JOURS S'ALLONGENT PEU À PEU

LIEN PERMANENT : [HTTPS://MONDE-LIBERTAIRE.NET/INDEX.PHP?ARTICLEN=8190](https://monde-libertaire.net/index.php?articlen=8190)

Federico Garcia Lorca : *Sonnets de l'amour obscur*



Federico García Lorca est né en 1898 à Fuente Vaqueros, près de Grenade. Jeune homme plein de talent, poète, dramaturge, peintre, pianiste et compositeur, il est l'un des « fils d'Apollon » les plus importants du début du XXe siècle. Violamment antifasciste, il signe dès 1933, un manifeste contre l'Allemagne d'Hitler. Quand la guerre civile éclate en juillet 1936, il quitte Madrid pour Grenade, une ville réputée conservatrice où un soulèvement franquiste éclate dès son arrivée. Bien que n'ayant jamais participé à la moindre action politique malgré ses idées révolutionnaires connues de tous, il est arrêté chez un ami poète où il a trouvé refuge et fusillé. La date et le lieu exacts de sa mort ont fait l'objet d'une longue polémique, aujourd'hui résolue. Son corps serait enterré dans une fosse commune aux côtés d'un maître d'école, d'anarchistes de la CNT et de deux toreros exécutés en même temps que lui. Le régime de Franco décida l'interdiction totale de ses œuvres jusqu'en 1953 !



p>

Dans la préface des *Sonnets de l'amour Obscur* (éd. Allia, illustré de dessins de Federico Garcia Lorca), la traductrice Line Amselem raconte l'histoire de ces onze sonnets, publiés pour la première fois clandestinement en Espagne, puis republiés en France seulement en 1987. Date à laquelle les ayants-droits donnèrent enfin leur accord quant au sujet évoqué ! Line Amselem explique le choix des poèmes « ou lettres d'amour » présentés dans cette édition, leur composition, la forme des sonnets et les sources de leur inspiration « *bien que dans le recueil aucun poème, probablement adressés au footballeur Raf, Rodriguez Rapun, ne montre l'homosexualité de Garcia Lorca de façon explicite, sinon de façon voilée* ».

Extraits :

« *Jouis du frais paysage de ma plaie, / brise les joncs et les rivières fines / Bois aux cuisses de miel le sang versé / Mais fais vite ! / Qu'enlacés et unis / âme mordue, bouche d'amour brisée / le temps nous trouve à la fin démolis* »

« *C'est ainsi que mon cœur, le jour, la nuit / là, dans l'amour obscur fait prisonnier / pleure, sans te voir, sa mélancolie* »

« *Jamais tu ne sauras combien je t'aime / car tu dors en moi et tu es endormi / Mais dors encore, ô amour de ma vie / dans les violons, entends, mon sang s'éreinte / C'est que toujours, tu sais, on nous épie !* ».

Une interprétation de Pascal Ruiz à retrouver sur [YouTube](#)